

babel

la compagnie



**NOS
CORPS DESIRANTS**

(titre provisoire)



Création Octobre 2026

A la Comédie de Saint-Etienne, CDN

NOS CORPS DESIRANTS

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE BABEL

Avec 6 interprètes : **Justine Bachelet, François Clavier, Mamadou Judy Diallo, Solène Kénavis, Emmanuelle Lafon, Charles Zévaco**

Texte et Mise en scène **Elise Chatauret** / Dramaturgie **Thomas Pondevie**

Assistante mise en scène et dramaturgie **Agathe Peyrard**

Scénographie **Charles Chauvet** Construction du décor **Atelier de la Comédie de Saint-Etienne, CDN**

Lumières **Léa Maris**

Costumes **Noé Quilichini**

Création sonore **Jérôme Castel**

Chorégraphie **Sylvain Huc**

Production **Compagnie Babel**

Coproductions : **La Comédie-CDN de Saint-Etienne ; CDN de Normandie-Rouen ; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale, Scène Nationale ; Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux ; La MAC, scène nationale de Créteil ; Les Quinconces & L'Espal - Scène nationale Le Mans ; Théâtre Molière → Sète - Scène nationale du bassin de Thau ; Le Théâtre d'Angoulême, Scène nationale ; Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée ; Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine ; Espaces Pluriels, scène conventionnée de Pau (Recherche de partenariats en cours) Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National****

Soutiens : **DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France.**



Direction Elise Chatauret & Thomas Pondevie
lacompaniebabel@gmail.com

Administration et production Maëlle Grange
production@compagniebabel.com - 06 61 98 21 82

Diffusion et développement Marion Souliman
diffusion@compagniebabel.com - 06 25 90 33 06

compagniebabel.com

= RENDRE LE DESIR DESIRABLE =

Ces dernières années, nous avons travaillé avec de nombreux jeunes gens issus de milieux divers. Nous avons été frappés par les nouveaux mots qu'ils et elles utilisent pour définir leurs identités, leurs attirances, leurs relations. Il nous a semblé qu'une révolution, notamment linguistique, était en cours dans la manière de nommer le désir.

Par ailleurs, l'époque dans laquelle nous sommes pris et les révélations salvatrices dont nous sommes les témoins modifient nos relations. Désirer ou être désiré n'est pas forcément chose légère, elle est même possiblement entachée de soupçons.

A l'origine de ce spectacle donc, **le constat d'une révolution en cours dans la façon d'appréhender notre corps et celui des autres** ainsi que dans le regard que nous portons sur nos histoires passées - intimes et collectives.

De quelles représentations et de quels imaginaires nos corps sont-ils les héritiers ? Comment nos désirs sont-ils pris dans un contexte et une époque ? En quoi sont-ils profondément politiques ? Et surtout : **de quels récits et de quelles représentations aurions-nous besoin aujourd'hui pour désirer encore ?**

L'intention de ce spectacle est d'ouvrir une brèche vers la confiance et la joie, d'imaginer des récits qui explorent, sans rien nier, des représentations réjouissantes de nos corps désirants. Car si le désir est une pulsion de vie qui nous pousse à aller vers l'autre, il nous semble vital de **réussir à rendre de nouveau le désir désirable**.

On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des Foules sentimentales, avec soif d'idéal
Attirées par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Alain Souchon



= ÉCRIRE A PARTIR DE CHANSONS ET D'IMAGES =

= Sur des paroles de chansons françaises =

*Pour un flirt avec toi... Quand il me prend dans ses bras... Andy ...
Johnny, Johnny..... La balade de Melody Nelson...*

Nos inconscients collectifs sont pétris par les chansons que l'on fredonne sans y penser depuis toujours. En regardant de plus près les paroles nous sommes frappés parfois par l'idéologie qu'elles véhiculent et qui nous façonnent.

Nous écrirons notamment le texte du spectacle à partir des paroles, couplets ou refrains du répertoire de chansons d'hier et d'aujourd'hui. Celles-ci seront décortiquées, montées, réagencées et dites comme un texte de théâtre.

Nous donnerons ainsi à entendre avec humour ce que l'on n'écoute pas forcément et qui nous imprègne pourtant quotidiennement depuis toujours, charriant imageries, fantômes et concepts.

A partir de cette contrainte stylistique, nous recréerons des dialogues entre les personnages mais aussi entre les époques, manière de mettre à jour les écarts et les échos d'hier à aujourd'hui. Entre les paroles des chansons, nous donnerons toute la place au silence, aux souffles, comme aux mélodies – murmurées, sifflées, vocalisées.

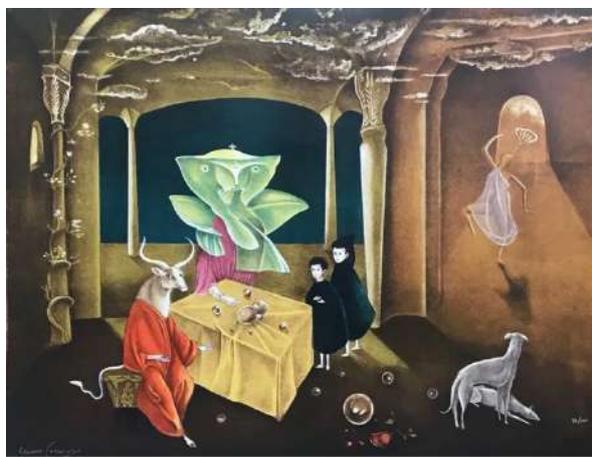
= A partir d'une iconographie du désir =

Comment le théâtre peut-il parler du désir, du trouble qu'il suppose et de l'ambiguïté auquel il confronte ? Comment relater le dialogue invisible qui existe entre deux êtres et traduire au plateau la pulsion de vie ?

Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons également sur un imaginaire pictural. De Fragonard aux surréalistes, de Bosch à Picasso, de Vinci à Bacon, la peinture a fait des corps et du désir son sujet central. Nous construirons donc une iconographie du désir, faite de tableaux issus d'époques diverses qui nous serviront de pattern et de source d'inspiration pour nourrir l'écriture chorégraphique et les tableaux dramaturgiques. Chaque séquence du spectacle sera comme jumelée à un tableau qui l'inspirera de façon transversale et presque fantomatique.



Fragonard *Le Verrou*



Leonora Carrington, *The Forgotten surrealist painter*

= LE SPECTACLE =

= Des tableaux sensoriels pour traduire le désir =

Nous imaginons pour le spectacle **une dramaturgie en tableaux, organisée comme un nuancier de couleurs autour du désir.**

Il s'ouvrirait sur des teintes sombres avec un premier tableau autour de la prédation et la domination, de la fuite, de la contrainte, de la soumission. Un deuxième tableau déclinerait le thème du désir et de la mort, les deux termes jouant de concert dans nombre de représentations. Les zones grises du consentement constitueraient une sorte de tableau intermédiaire avant de basculer vers des teintes lumineuses, vives, chaleureuses avec un tableau construit autour de la séduction, de l'attirance des corps les uns vers les autres ; puis un tableau sur la jouissance, l'érotisme et le plaisir ; un autre enfin sur l'émancipation intime des corps et leur capacité à se mouvoir sans contraintes, débarrassés des injonctions et des a priori.

Il s'agira, au fil des tableaux, par le théâtre et le mouvement, de comprendre **comment un corps peut se libérer des désirs qu'on lui impose**, dont il hérite ou qu'on a imaginé pour lui. Se mouvoir, danser, vibrer hors des idées toutes faites ; **rendre à nos corps leur possibilité d'invention** hors de toute la pornographie qu'on pourrait nous vendre : c'est un programme esthétique et politique.

= La mise en jeu des corps =

Parmi les six interprètes du spectacle (distribution en cours), des **danseuses et danseurs viendront enrichir le vocabulaire corporel et chorégraphique du plateau.** Il s'agit pour nous de chercher des traductions sensorielles du désir, par le mouvement, l'interaction des corps, pour ouvrir la perception à tous les petits gestes qui construisent la relation d'un corps à et sur l'autre. Car en tant que pulsion vitale première, le désir est peut-être à l'origine de la mise en mouvement qui nous pousse les un.e.s vers les autres et nous met littéralement *hors de nous*.

Les interprètes seront d'âges, de tailles et de corpulences volontairement contrastées. Ces différences doivent servir d'appui aux regards des spectateurs et des spectatrices : comment chaque variable transforme-t-elle ma manière de voir telle situation ? **Quelle interprétation produisons-nous selon les corps en présence : un homme et une femme ? une personne noire et une personne blanche ? deux femmes ? deux hommes ? un jeune et un vieux ? De quelle histoire mon regard est-il le dépositaire ?** Dans chaque situation, on traquera le trouble, l'humour, l'obscur jusqu'au fantastique. L'atmosphère travaillera à un univers onirique faits de songes, de frottements et de fantasmagories.

Il s'agit d'essayer au fond de **mettre à plat nos grilles de lecture, de les rejouer, de les déjouer, de les faire jouer pour comprendre comment, tant sur le plateau que dans la salle, nos corps peuvent imaginer d'autres possibles.**

= Le thème de la boum =

L'univers de la boum viendra unifier les différents tableaux. Entre chaque séquence du spectacle, les interprètes s'inviteront à danser, comme un leitmotiv, **sur des chansons françaises** dont nous avons fredonné les paroles et qui ont été souvent la toile de fond de nos fantasmes :

Nous réécouterons les paroles de ces chansons à l'aune du temps présent, en dansant **des slows étonnants pris dans une atmosphère mi-nostalgique mi-grinçante.**

Lieu des premiers émois et des romances, d'apprentissage de la danse à deux et de la séduction, la boum est aussi travaillée par des représentations imposées, faites de normes et d'injonctions. Elle ouvre un espace suggestif, entre la salle de danse et la salle des fêtes, teinté de nostalgie.



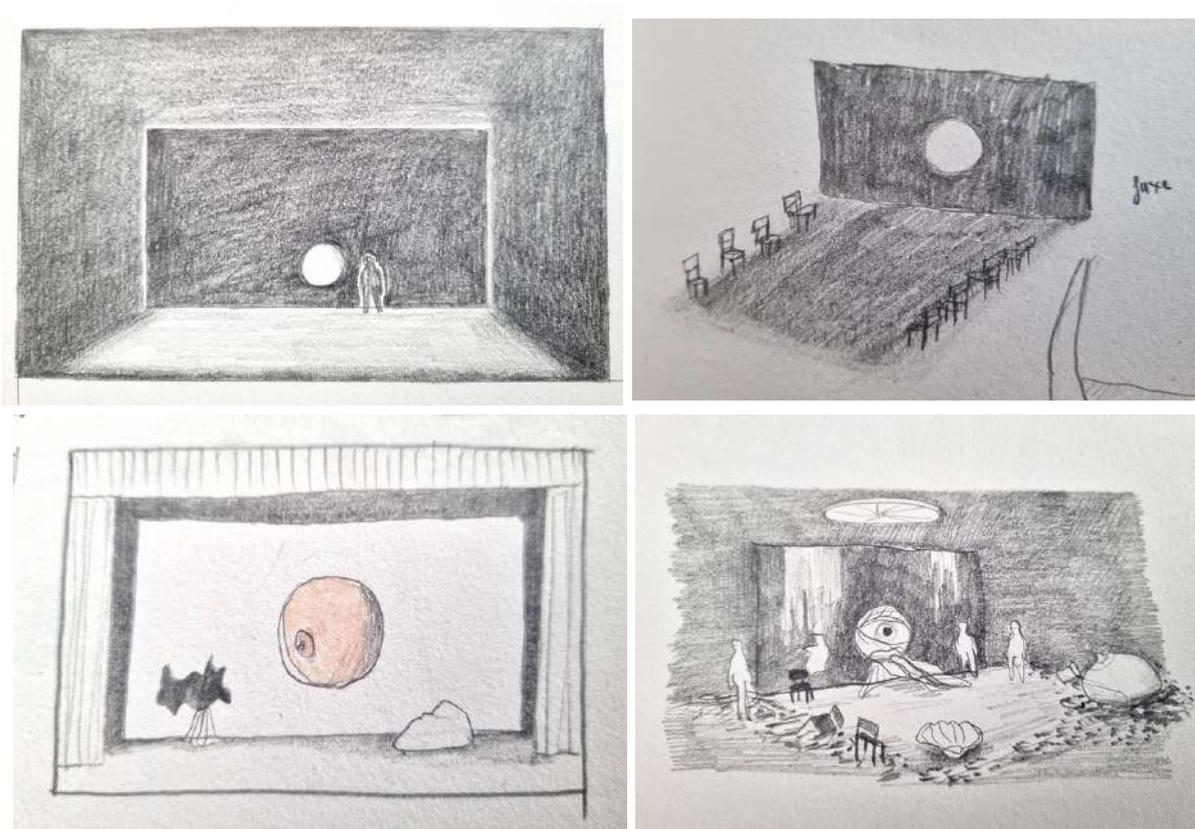
= LA SCÉNOGRAPHIE =

PAR CHARLES CHAUVET

La scénographie de *Nos corps désirants* se déploie autour d'un grand mur noir percé d'un trou. Le spectacle commence en quelque sorte dans un espace vide, rien ne laisse présager qu'il va laisser se déployer tout un paysage imaginaire chaotique faits d'objets empruntés à l'histoire de l'art. Le cercle percé dans le mur s'agrandit au fur et à mesure : sorte d'œil incontinent d'où entrent pêle-mêle les acteur.ices et tout un tas d'objets et de phénomènes plastiques : le coquillage de *La naissance de Vénus* de Boticelli, des volumes gonflables représentant des parties du corps (un sein géant), des matières organiques jaillissantes (liquides, mousse...)...

Un cloaque joyeux des représentations, et aussi une trouée vers un horizon imaginaire : un rideau rouge s'ouvre et se referme dans le trou, un rideau de fil qui filtre les apparitions des acteur.ices dans des paysages presque hors-champ.

Ce grand mur s'anime donc, se déconstruit, se salit mais aussi se déplace. Il reconfigure l'espace pour le resserrer ou l'agrandir. Il peut ainsi laisser émerger une salle de bal, espace plus concret dans lequel les corps se rencontrent, s'attirent ou se repoussent. La salle sera figurée avec une certaine économie de moyen : quelques chaises et un grand objet lumineux circulaire en suspens en dessus de la scène. Ses rotations nous rappellent le grand manège de l'histoire des représentations, et anime la scénographie de lumières nostalgique, foraines et jubilatoires.



= ENQUETE SUR NOS DESIRS =

Notre pratique est relationnelle : la rencontre est au cœur du processus de création. Nous en avons besoin pour nourrir l'expérience de plateau et le désir de création, et pour développer une compréhension plus fine du sujet qui nous occupe.

Pour *Nos corps Désirants*, nous avons commencé par sonder le répertoire théâtral à partir d'une première sélection subjective et arbitraire d'une partie du groupe d'étudiants du master 2 mise en scène et dramaturgie de Paris-Nanterre auprès de qui nous avons mis en chantier le sujet durant plusieurs semaines au cours de la saison 2024-2025. Cette plongée nous a mis au contact d'un regard générationnel porté sur le sujet, d'une pudeur et d'une méfiance en même temps qu'un grand renouveau définitionnel de la relation à l'autre. Nous allons encore continuer à rencontrer des jeunes de moins de 25 ans pour mieux saisir le changement de paradigme à l'œuvre.

Avec le Théâtre de Nîmes, en mai 2025, nous allons rencontrer des étudiants des beaux-arts ainsi que des danseurs et danseuses de l'école Exerce de Montpellier pour faire résonner le sujet avec leur discipline, et construire des perspectives communes.

Enfin, nous déploierons le sujet du côté de la psychanalyse au côté de l'Association de la cause freudienne, en partenariat avec la Scène nationale du Mans.

Ces premières pistes sont données ici à titre indicatif et nous restons très ouverts. Nous avons pris le parti de laisser en effet l'enquête nous guider et de ne pas trop anticiper pour laisser le sujet ouvrir un chemin, en prise avec l'époque.



Ryan McGinley

CALENDRIER DE CREATION

Enquête, écriture et premier laboratoire

Mai 25 -> Décembre 25

Répétitions : 8 semaines

MAC, Scène nationale de Créteil > Janvier 26

Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux > Avril 26

MC2 : Grenoble, Scène nationale > Juin 26

La Comédie de Saint-Etienne- CDN > Septembre - Octobre 26

Création

Octobre 2026 à la Comédie de Saint-Etienne- CDN

Tournée : Saison 26-27

= LA COMPAGNIE BABEL =

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par **Elise Chatauret**, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, **Thomas Pondevie** est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée **la Troupe Babel**, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont **Babel** (qu'elle écrit) et **Antigone** de Sophocle. Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Élise Chatauret crée **Nous ne sommes pas seuls au monde** en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création **Ce qui demeure**, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (2018) et **A la vie !** (2020), créé à la MC:2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.



Les moments doux ©Christophe Raynaud de Lage



Pères (2021), représentation en appartement à Sevrans

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée **Autoportrait d'une jeunesse** (2020) avec 11 jeunes de 15 à 20 ans du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent **Pères, enquête sur les paternités d'aujourd'hui** avec La Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans.

Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée à la Manufacture-CDN Nancy-Lorraine : **Fracas**, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22 sur le grand plateau de la Manufacture.

En mars 2023, le spectacle **Les Moments doux** est créé à la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine.

En juin 2024, Elise Chatauret et Thomas Pondevie écrivent et mettent en scène le spectacle de sortie des élèves de l'ESAD **Par la volonté du Peuple**.

La Saison 24/25, est dédiée à la création de **Nos assemblées** spectacle itinérant en partenariat avec La Poudrerie-Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans et à la reprise du répertoire dont **Les Moments doux** au Théâtre du Rond-Point Paris et en tournée.

La Compagnie Babel est associée à Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux depuis 2023 et à la Comédie de Saint-Etienne, CDN, à partir de septembre 2025. La Compagnie est également partenaire de la recherche sur la participation menée par la Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans depuis 2020.

La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France - Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.